

The Duty of the Sovereign and the Figure of the Enlightened Monarch in the Russian political writings of the 1740-1760s.

1. { "Monarch-worker" }

1.1 Sermon preached at the Court Church, On Day of Accession to the Throne, November the 25th, 1744 / by *Amvrosii* [Yushkévich] archbishop of Novgorod

Whose hand has strengthened us? Peter the Great. Who is the first initiator of various mechanics, factories, architectures, and other initiatives that are very useful to our state? Peter the Great. Who made us glorious, respectable, learned? Peter the Great. Who taught us to walk, to live, to eat, to fight, to sail the sea? Peter the Great.

2.2 *Mikhail Lomonosov*. Inscription to the statue of Peter the Great (1749)

Behold the image of the wise hero is carved,
Who, for the sake of his subjects, depriving himself of peace,
Accepted the low rank and reigned to serve,
He approved his own laws by his example,
Born for the scepter, his hands outstretched to work,
He hid the power of the monarch, so that we could discover the sciences.

2.3 *Peter Krekshin*. A Brief description of the Blessed Deeds of the great prince Emperor Peter the Great, Sovereign of All-Russia (1742)

For our well-being and glory, Peter was ready to go to the fire, the sword, to the journey, to disastrous navigation, not caring about himself, he said: "A Sovereign should not strive for his good, but for the happiness and glory of his subjects."

2. { Sermons }

2.1 Sermon preached at the Church of St. Samuel, On Memory Day of Poltava Victory, June the 27th, 1743 / by *Platon* [Petrunkevitch]

In all Christian states, always and everywhere, the monarchs to whom affairs are entrusted, govern faithfully and zealously, with every useful care, and they protect the state from various confrontations, they prefer the public benefit more than their own needs, and then not only in name, but also in deed they are true, and do not vainly bear the advantages due to their obligations.

2.2 Sermon preached at the Court Church, On Day of Accession to the Throne, November the 25th, 1742 / by *Stefan* [Kalinovskii] bishop of Pskov and Narva

Elizabeth is not just a daughter of Peter, but a daughter filled with the spirit of her father, so when she ascended the All-Russian throne, it is necessary to remember, listeners, that it was Peter who rose from the dead, that it was Peter who ascended to his throne, it is necessary to think that it is Peter who commands, governs, conquers.

2.3 Sermon preached at the Church of Nativity of the Blessed Virgin Mary, On Day of Conclusion of Peace with Sweeden Crown, September the 13th, 1743 / by *Stefan* [Kalinovskii] bishop of Pskov and Narva

[Elizabeth] prayed to the Lord that “in the days of my reign, my subjects may have peace. Since I do not thirst for human blood, my nature is predisposed to harmony, friendship, and unity of mind, my philosophy is similar to that of the Roman emperor Antoninus Pius - I would rather save one of my citizens than kill a thousand enemies. My intention, my thought, my goodwill, is to seek the welfare of the whole people rather than vain glory”.

3. { Political translations and writings }

3.1 *John Lock / David Mazel* “Du gouvernement civil, où l'on traitté de l'Origine, des Fondemens, de la Nature, du Pouvoir, & des Fins des Sociétez Politiques” (Russian manuscript translation by Andrei Khrushchev, 1723)

XIV. [...] la Monarchie absoluë (*монархия единовластная*), qui semble estre considerée par quelques-uns comme le seul gouvernement qui doit avoir lieu dans le monde, est, à vray dire, incompatible avec la Société civile (*собрание гражданское*), & ne peut nullement estre reputée une forme de gouvernement civil. Car la fin de la Société civile estant de remédier aux inconveniens qui se trouvent dans l'estat de nature, & qui naissent de la liberté où chacun est d'estre juge dans sa propre cause. [...]

Tellement qu'un tel homme, quoyqu'il s'appelle, Czar, ou Grand Seigneur, ou de quelque autre manière qu'on voudra, est aussi bien dans l'estat de nature avec tous ceux qui sont sous sa domination.

XV. Ainsi, qui que ce soit qui ait le pouvoir législatif ou souverain (*власть самодержавную*) d'une Communauté, il est obligé de gouverner par les loix établies, & connues du Peuple, non par des décrets arbitraires (*самовольным решением*) & formez sur le champ; d'établir des Juges desintéressés & équitables qui décident les différens par ces loix; d'employer les forces de la Communauté au dedans, seulement pour faire exécuter ces loix, ou au dehors pour prévenir ou réprimer les injures estrangères, mettre la Communauté à couvert des courses & des invasions: & en tout cela de ne se proposer d'autre fin que la tranquillité, la seûreté, le bien du Peuple.

3.2 *François de Salignac de la Mothe-Fénelon* “Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse” (Russian translation by Andrei Khrushchev 1724, publ. 1747)

Livre V. Il [roi] peut tout sur les peuples; mais les lois peuvent tout sur lui. Il a une puissance absolue (*власть самодержавную*) pour faire le bien, et les mains liées dès qu'il veut faire le mal. Les lois lui confient les peuples comme le plus précieux de tous les dépôts, à condition qu'il sera le père de ses sujets. [...] Il doit être au dehors le défenseur de la patrie, en commandant les armées; et au dedans, le juge des peuples, pour les rendre bons, sages et heureux. Ce n'est point pour lui-même que les dieux l'ont fait roi; il ne l'est que pour être l'homme des peuples: c'est aux peuples qu'il doit tout son temps, tous ses soins, toute son affection; et il n'est digne de la royauté qu'autant qu'il s'oublie lui-même pour se sacrifier au bien public.

Livre X. Souvenez-vous que les païs, où la domination du Souverain est plus absoluë (*власть царская самовластнее*), font ceux où les Souverains sont moins puissans. Ils prennent, ils ruinent tout, ils possèdent seuls tout l'Etat; mais aussi tout l'Etat languit, les campagnes sont en friche & presque desertes.

Livre XXVIII. <...> il [roi] n'est que le défenseur des loix pour les faire regner. Il faut qu'il veille & qu'il travaille pour les maintenir. Il est l'homme le moins libre, & le moins tranquille de son Royaume. C'est un esclave qui sacrifie son repos & sa liberté, pour la liberté publique.

3.3 *Mihail Scherbatov* "Réflexions diverses sur le gouvernement" (1759)

Le despotisme ne peut pas être nominée le nom du gouvernement, car il s'agit d'une tyrannie dans lequel il n'y a pas d'autres loix et règles que les caprices insensés du despote. Dans une monarchie le souverain est pour le peuple, au contraire dans un despotisme le peuple est fait pour le despote. En vain la nature vide ses trésors pour la création un despote, qui doté toutes les vertus, en ce forme du gouvernement il fait un peu de bien au peuple, s'il ne détruit pas le despotisme [...] Même s'il établit de bonnes loix, le peuple n'a aucune raison de se réjouir, parce qu'il est dans la volonté du despote de les annuler, ou de les maintenir, il enfreint la loi quand il veut.

3.4 *Frederick Heinrich Strube de Pirmont* "Lettres Russiens" (1760, Rus.translation 1761)

P. 95. Malgré l'égalité du pouvoir, dont jouissent le Despote & le Chef d'un État civil, il est constant que le pouvoir de l'un découle d'une source, qui n'a rien de commun avec celle d'où vient le pouvoir de l'autre. Le premier, sans faire attention au bien général, se fait justement obéir en tout ce qui l'intéresse personnellement ; les serfs, qui lui appartiennent, n'ayant rien à eux, lui doivent tout. Le Chef d'un État civil se fait justement respecter en tout ce qui a rapport au bien public : sans quoi il ne pourroit remplir les devoirs attachés à sa dignité, ni conserver à ses sujets ce qu'ils ont, ou ce qui leur est dû. Il n'est absolu en ce qui regarde sa propre utilité, qu'autant que cette utilité est inséparable de son État.

P. 194. L'étenduë, que Mr. de M[ontesquieu] a donné au mot de Despotisme, m'oblige ainsi à faire voir que le Gouvernement de Russie n'est despotique ni dans la véritable acception de ce terme, ni dans le sens où il dénote un Etat irrégulier ; mais que c'est une Monarchie absoluë , ou un Etat civil, où les peuples sont gouvernés par un seul, selon les loix & les règles, que le souverain juge convenir à leur bien général, sans qu'il y ait des conventions ou des loix, qui limitent sa puissance & son autorité [...]

4. { Projects and Manifestos }

4.1 *Ivan Schouvalov*. Project of Fundamental laws for Empress Elisabeth Petrovna (1760-61)

Your Imperial Majesty will be pleased to assure and promise before God, both for yourself and for your heirs, the following laws, to preserve and maintain them sacredly and inviolably, and to command all loyal subjects to observe their steadfastness and non-violation in all cases, and to instruct them to take the oath.

4.2 *Peter III. [Roman Vorontzov/ Grigorii Kozitzkii]* Manifesto on the Conferring of Liberty and Freedom on the Whole Russian Nobility, February 18, 1762

We legitimize this Our most gracious establishment to all the Nobility for all time as a fundamental and indispensable law; in conclusion, We solemnly affirm by Our imperial word that I will always be inviolable to preserve it in prescribed force and advantages, and Our legitimate Heirs, who follow Us, cannot do anything to abolish it, for this Our law will be the unshakable support of the sovereign All-Russian Throne.

4.3 [*Grigorii Teplov, Nikita Panin*] The Manifesto on the Accession of Catherine II to the Throne, June 28, 1762. (Manifeste de l'Impératrice de Russie // Gazette de Cologne, 20 août 1762)

[...] mais comme le pouvoir sans bornes, lorsqu'il réside dans un Prince, qui n'est point guidé par l'amour envers les hommes et par d'autres motifs également louable, devient un mal, source indubitable de mille désastres ; immédiatement après que le ci-devant Empereur [Pierre III] eut pris les rênes du Gouvernement, la patrie se trouva saisie de crainte et d'effroi, parce qu'elle se vit sous les Loix d'un Prince et d'un Maître, qui au lieu de commencer à penser un bien de l'Empire, mit ses soins principaux à satisfaire les passions, dont il étoit servilement dominé [...] Il [Pierre III] foulait également aux pieds les Loix naturelles et humaines.

Nous promettons aussi le plus solennellement et Nous en donnons nôtre parole Impériale, que Nous ferons dans l'Empire des Règlements, qui conservent nôtre chère Patrie dans sa force et dans de justes bornes et qui prescrivent à jamais à chaque Département les loix et les limites, lesquels il devra se tenir, pour que le bon ordre soit observé en tout et par tout. Nous espérons par-là remettre en vigueur et raffermir les Constitutions fondamentales de cet Empire & de notre Souveraine Puissance, ébranlées par les malheurs passés.